

Billet pour le 8^{ème} monde

Tome 4 : Rubacava

Chapitre 1 : Le Caveau Bleu

— Nous y voilà, le Caveau Bleu, voyons si l'ambiance est si agréable que le mentionne cette affiche... Ça ne va pas Ana ? Depuis que nous sommes arrivés à Rubacava tu es bizarre.

— Oui je sais, c'est juste que... je ne me sens pas très bien, j'ai passé un an sous terre après tout, je dois avoir du mal à me réhabituer au monde extérieur. Et puis, cet endroit, j'ai un mauvais pressentiment.

— Allons pas de panique, tout se passera bien.

La porte d'entrée fut lourde à pousser, dans le vestibule, la lumière du jour peinait à traverser le soupirail et éclairer les environs. L'atmosphère sombre et un quelque peu humide faisait penser à celle du tunnel.

— *Allons Ana, calme toi, tout va bien, Weltigger ne sortira pas de l'ascenseur juste à côté, il faut 6 mois, il n'a pas de voiture et... sauf s'il nous suivait avec un léger décalage et qu'il nous attendait. Non ! Non ! Non ! Arrête de penser, les morts ne pensent pas, oh... mon dieu mais que... j'ai froid... et cette musique, c'est la même que dans le tunnel lorsque nous sommes revenus ! Non c'est impossible, tu te trompes, et si jamais...*

— Tu entends ça Ana ? De la musique. Ca a l'air sympa ici.

Ana tremblait de tous ses membres. Son état empirait de minute en minute depuis son arrivée la veille.

— Qui a parlé ? Taiel, va voir qui c'est veux-tu.

— Cette voix... MONSIEUR TADEO ? C'est vous ?

— Hugo ! C'est toi p'tit ? Tu t'en es sorti ! Viens vite me voir, je t'en prie prend une chaise. Alors ! Alors ! Raconte-moi !

— Monsieur Tadeo, Taiel, je vous présente Ana.

— Enchanté mademoiselle, heureux de pouvoir enfin vous rencontrer.

Une fois de plus, Hugo et Ana durent narrer leurs péripéties à travers le dangereux tunnel D.O.W.N.

— Alors comme ça le tunnel est relié à cet ascenseur que tous les habitants de Rubacava utilisent chaque jour ?

— Pas exactement, apparemment il est uniquement possible de sortir, Ana et moi n'avons pas trouvé de commande pour redescendre et imaginer s'encorder pour y accéder relève de la folie. Autrement... Kork...

— Tu te souviens de la barre de céréales que Toubib t'avait donnée avant de partir ?

— Plutôt oui, elle était immonde. Je n'avais jamais imaginé qu'un tel goût puisse exister. Mais je ne vois pas le rapport avec Kork.

— Ça n'était pas vraiment une friandise, Weltigger a la gâchette facile et on ne pouvait pas te laisser partir sans protection p'tit. Alors on a décidé de t'utiliser comme cobaye humain, le projet du Toubib, je t'en ai parlé à notre première rencontre. Un vaccin ! Kork a été le premier à profiter de la substance mais étant déjà sous l'emprise de germinaflore rien n'était garanti, on ne pouvait vérifier son efficacité. Il fallait donc effectuer un test en conditions réelles. Les risques étant colossaux j'ai préféré ne pas t'en parler mais j'ai pensé que le risque de te faire germer là bas était bien plus important. J'ai eu raison apparemment.

— Alors c'est pour ça, vous m'avez drogué ! Les fleurs qui ont fané ! C'est cette substance ? Ca veut dire que Kork...

— ...est actuellement en mission avec les autres au félinodrôme. Aucune séquelle.

— Quand pourrais-je le revoir ?

— Tous doivent revenir avant après demain. Mais chacun travaille en solitaire. Je ne peux donc pas te donner de date exacte.

— Et cette histoire de félinodrôme, qu'est-ce que c'est ? Et pourquoi êtes vous à Rubacava ? Et pourquoi Maximino m'a recommandé de venir ici, vous le connaissez ?

— C'est une longue histoire p'tit.

— J'ai tout mon temps.

Chapitre 2 : Coup double

— Nous avons quelques informateurs qui nous rapportaient les dernières nouvelles d'El Alamoual, peu de temps après que tu sois parti, nous avons pris connaissance de l'exode et du fait qu'un certain Maximino, directeur du DOD voulait parler au chef de l'alliance des âmes perdues.

— L'AAP, mais je croyais que vous étiez...

— Exact, peu de gens connaissaient le Mouvement et encore moins notre ancien nom : l'AAP. On a donc fait confiance à ce Maximino qui nous a conseillé de venir à Rubacava. Il nous a fourni des logiciels du DOD pour faire fonctionner l'ordinateur et c'est comme ça que nous avons pu vous localiser mademoiselle Rodriguez.

— Mais, si tout a été si vite, pourquoi ai-je pu vous contacter de chez Weltigger ? Vous n'étiez pas parti ?

— Je suis resté avec Frosino pour t'apprendre que Weltigger te tendait un piège, les autres eux ont été installer notre nouveau QG ici à Rubacava. Quand j'ai vu que vous faisiez demi-tour j'ai décidé de les rejoindre. Ce bar était abandonné, on a décidé de le rouvrir, c'est un peu notre couverture. Depuis que nous sommes à Rubacava nos activités ont décuplé et on enchaîne missions sur missions.

— Ah oui le fameux félinodrôme dont m'a parlé monsieur Maximino hier soir. Je n'ai d'ailleurs pas très bien compris, il lui appartient ?

— Non il lui a appartenu mais ça fait pas mal d'années que ce n'est plus le cas. Il a été exproprié par le Grand Conseil, eux, si tu préfères, et mis à la tête du DOD.

— Et alors ? Quel est le problème avec ce bâtiment ?

— Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de visiter les environs entièrement mais sans doute avez vous remarqué que la ville était divisée en deux par la rivière larmoyante. Sur la rive principale, la grand place, les docks, les résidences, la plupart de l'activité en général. C'est là où nous sommes actuellement. Sur l'autre rive, le félinodrôme et la station de dirigeable. Tous les deux anciennement sous le contrôle de Maximino et actuellement inaccessibles aux habitants.

— Comment ça ?

— Le seul accès à cette rive est le pont 14 que tu as aussi du voir du Café Calavera. Jour et nuit, des gardes nationaux y patrouillent et empêchent quiconque de s'en approcher. Depuis environ 3 semaines nous enquêtons pour savoir ce qui se trame là b... Mademoiselle Rodriguez ? Vous allez bien ? Un petit remontant ?

— ...

Ana était inconsciente.

— Depuis que nous sommes arrivés chez monsieur Maximino elle ne se sent pas très bien, je commence un peu à m'inquiéter.

— Non pas de panique p'tit c'est rien, les premiers jours à Rubacava ont été durs pour moi aussi. L'air marin sûrement.

— Monsieur Tadeo ?

— Oui, je t'écoute.

— Avec Ana, maintenant que nous sommes remontés, où va-t-on ?

— Ca c'est la raison pour laquelle j'ai envoyé tout le monde en mission.

— Comment ça ?

— Enfin pas exactement mais il est certainement possible de faire d'une pierre deux coups.

Chapitre 3 : La perle

— Alors mademoiselle, vous avez changé d'avis ?

— Oh non, vous encore ! Laissez-moi !

— Vous ne pourrez rester ainsi éternellement. Votre train va arriver dans quatre minutes précisément. Monsieur Yanez vient de vous donner votre billet à la gare. Vous devriez être en mesure de me le présenter.

Ana cherchait désespérément dans ses poches.

— Le voilà tenez ! Non ! Ce n'est pas mon billet comment... Oh il doit être quelque part, je vous en prie laissez moi du temps !

— *Il est trop tard. Vous avez de nouveau échoué. Pour trouver vos réponses vous devrez rassembler chaque perle de votre âme. La première d'entre elles se trouve par delà les Lamentations de... oh... des... orchidées...*

Le gardien venait d'être touché par une balle de germinaflore.

— *A partir de maintenant nous prenons les décisions.*

Les individus responsables de ce carnage entrèrent alors au neuvième monde, le portail fut scellé quelques secondes plus tard. Au bas des marches quelqu'un observait.

— *Karl ?*

Ana se réveilla en sursaut.

— Surtout ne sautez pas à la perle ! La mer des Lamentations n'est pas très bien peuplée.

— La perle ? Les Lamentations ? De quoi vous parlez au juste ? Dites-moi, qu'est-ce ?

Ana fit son entrée en scène au beau milieu d'une conversation entre Tadeo et Hugo.

— Ouf tu es réveillée.

— Tu croyais que j'étais morte ?

— Ana vous nous avez inquiétés, surtout Hugo d'ailleurs.

— Non ce n'est... ce n'est pas vrai, vous aussi vous... je...

— N'en dites pas plus je vous laisse tous les deux, vient m'aider Taiel.

— Mais non... on ne veut pas... mais... je...

Si Hugo n'avait pas abandonné sa peau au monde des vivants, celle-ci serait devenue écarlate.

— Alors ?

— Ah !! Tu m'as fait peur Ana. Ne me surprend pas comme ça !

— Alors ?

— Alors ?

— Et bien personne n'a répondu à ma question. De quoi parliez-vous pendant que j'étais endormie ?

— Ah oui. Tadeo me disait que Rubacava devenait une ville de plus en plus dangereuse et qu'il serait peut-être bon de nous fondre davantage dans la masse. En allant jusqu'à Puerto Zapato, là où tout le monde migre. Et ça nous permettrait d'en savoir un peu plus.

— Mais cette histoire de perle ?

— Oh c'est ça qui t'intrigue ? Pas de panique c'est une légende, il paraît qu'en traversant la mer jusqu'à Puerto Zapato une perle au fond de l'eau attire les âmes influençables au plus profond des abysses pour l'éternité.

— La perle par delà les Lamentations... incroyable. Il faut y aller au plus vite Hugo.

— Et bien tu aimes voyager à ce que je vois ! Mais avant je dois rendre un petit service.

Entracte

- Tout est prêt ?
- Oui Monsieur, absolument, nous pensons pouvoir effectuer la liaison dans moins d'une semaine.
- Et où en sont nos relations publiques ?
- Le Grand Conseil est mal vu par la population, tout le monde a déserté El Alamoual comme prévu et se dirige vers Puerto Zapato cependant.
- Fort bien, après le fiasco de notre ratissage, enfin nous allons réussir.
- Et si l'opération échouait Monsieur ?
- Vous pouvez disposer.

Chapitre 4 : Publicité mensongère

Rubacava est une des villes les plus importantes du Pays des Morts. Fondée sur les côtes de la Mer des Lamentations, elle est un lieu de passage obligé pour toute âme désireuse d'atteindre le repos éternel. Son port, jumelé avec celui de Puerto Zapato, voit chaque jour transiter une dizaine d'embarcations. L'attente pouvant prendre jusqu'à une année avant d'être accrédité pour embarquer sur un de ses navires, la ville a développé nombre d'activités parallèles destinées à votre bien-être : vous pourrez ainsi vous familiariser avec le monde passionnant des courses félines, vous détendre dans l'une des nombreuses tavernes du port, flamber l'argent avec lequel on vous a enterré à la roulette mais surtout vous vivrez dans un cadre agréable, sécurisant, et qui sait, peut-être rencontrerez vous l'âme sœur ? Vous trouverez ci-joint un jeton vous permettant d'emménager dans l'une des résidences offertes par le Département de la Mort.

- Publicité mensongère, non ?
- Où as-tu trouvé cette brochure ? On n'en donne plus depuis des années !
- Heureusement, les gens auraient de quoi être surpris. Je l'ai trouvé chez Weltigger, alors ce serait un vieux de la vieille si on lui a refourgué ça ?
- He he, tu es vache avec ce brave homme mais... oui je pense. Ce fut le début d'un véritable fou rire.
- Quand je pense qu'il n'est pas ressorti de sa grotte depuis qu'il m'a enlevée !
- Non Mademoiselle Rodriguez, ceci n'est point une grotte mais un ouvrage architectural souterrain.

- Hi hi hi, tu l'imites bien.
- ...
- ...
- Tu sais, je commence à me demander si la brochure n'a pas raison sur le dernier point.
- Les résidences offertes ?
- Non. Avant.
- Ah... je vois... je sais que nous avons beaucoup de choses en commun et j'ai remarqué que nous étions de plus en plus proches mais...
- Mais ?
- ... je ne sais pas Hugo. J'étais certainement une femme mariée avant et...
- Oui je comprends... excuse moi.
- Non tu n'as pas à t'excuser c'est juste qu...
- Coucou les tourtereaux ! Et vous devriez descendre il y a votre copain dans le hall.

Interrompus, Hugo et Ana semblaient gênés mais cependant heureux que quelque chose mette fin à cette situation embarrassante.

- Maximino ?
 - Mais non votre copain d'en bas.
 - PARDON ?
 - Ouais votre copain du Caveau Bleu.
 - Ah Tadeo, excuse moi Lupe j'ai cru que... non rien.
- Tous trois descendirent du balcon pour aller rejoindre le hall. Tadeo était effectivement là, l'air inquiet, prêt à annoncer une mauvaise nouvelle.
- Quelque chose ne va pas ?
 - Non au contraire p'tit. C'est juste que, la majorité de mes hommes sont rentrés aujourd'hui avec des informations sur ce qui se trame là bas. On va pouvoir agir dès aujourd'hui, ce soir c'est le grand soir.
 - Ouahhh trop cool, mon ancien patron adorait dire ça !
 - Euh... Lupe, c'est sérieux.
 - Pff t'es vraiment pas drôle Hugo.

Chapitre 5 : Préparatifs

- Tout le monde m'entend ?
- Tadeo était monté sur l'estrade. Le caveau était bondé, Hugo reconnu quelques visages qu'il avait aperçu un an plus tôt dans la forêt mais beaucoup de nouvelles recrues semblaient avoir rejoint le Mouvement.
- Très bien, je tenais tout d'abord à vous remercier tous ! Vous avez fait du très bon boulot en prenant tous ces risques. Nous allons enfin pouvoir commencer à véritablement intervenir. Comme vous le savez je vais participer à cette mission et si tout se passe bien, vous ne me reverrez plus, si tout se passe

mal aussi d'ailleurs.

- (Je n'aime pas beaucoup ses blagues Hugo.)
- (Moi non plus mais jusqu'à maintenant je n'ai pas eu à m'en plaindre)
- Il va donc falloir vous faire à quelqu'un d'autre. Taiel tu peux venir s'il te plaît.

On ne pouvait reprocher à Taiel d'être un mauvais sujet, celui-ci se tenait déjà prêt depuis le début à "monter sur scène".

— Très bien, c'est donc lui qui va diriger le Mouvement en mon absence comme vous l'aurez compris. Et c'est lui aussi qui va présenter et diriger cette mission.

Tadeo descendit de l'estrade pour rejoindre Ana et Hugo, laissant seul sur scène son disciple.

- (Écoutez le, on n'a pas droit à l'erreur ce soir)

— Il ne reste plus beaucoup de temps. Pour commencer petit bilan des récentes opérations visant à préparer le terrain et en savoir plus sur le félinodrôme. Tout d'abord il est apparemment possible de rentrer par un ancien ponton au niveau des docks. Ce n'est pas la méthode qui a été utilisée : le ponton est HS, il a donc fallu passer à la nage mais pas de panique, ceux qui sont restés là bas planchent là dessus et ça devrait être OK pour ce soir. C'est le seul endroit qui n'est pas gardé. D'ici on accède à l'entrée du terrain proprement dit où il y aurait une sorte de carrière. Impossible de se rapprocher davantage apparemment d'après ce qu'on m'a dit donc c'est tout ce que nous savons.

Pour ce qui est de la mission de ce soir, Tadeo, Ana et son copain, vous serez escortés par ceux qui sont restés là bas, vous arriverez devant l'entrée du terrain, n'y allez pas, vous seriez vu dans l'instant qui suit, contentez vous de rester discrets, au moment de la relève de la garde qui s'effectuera à 22h14, vous devrez monter les marches, vous accéderez aux anciens guichets et au balcon, ne traînez pas trop, c'est ici que se situe l'entrée de l'ancien salon privé qui est actuellement extrêmement bien gardé. Pour passer vos compagnons distrairont ces gardes vous laissant seuls pour la suite.

- (C'est un peu compliqué non Monsieur Tadeo ?)
- (Ne vous inquiétez pas, tout se passera bien Ana)
- (Je l'espère)

— Vous serez seuls et pourtant cela ne fera que commencer, il faudra remonter cette fois ci jusqu'au pont 14 de la rivière Larmoyante, ce pont est très très bien gardé mais vous arriverez derrière leurs hommes de mains : il vous tourneront le dos. Si vous restez discrets ils ne remarqueront même pas votre présence. Tout se jouera donc à l'étape précédente. Si vous amutez la troupe, tout sera fichu.

- (Tout se passera bien c'est ça Monsieur Tadeo ?)
- (Et bien... oui tant que nous restons discrets)

— Si vous réussissez le reste sera de la rigolade... enfin presque. Il ne vous restera plus qu'à monter dans la tour d'embarcation. Un de nos hommes restés là bas l'a déjà infiltré et se tient prêt pour votre départ à bord du dirigeable.

Visiblement ce n'était pas difficile, le dirigeable n'est pas parmi leurs biens les plus précieux. Ils se concentrent principalement sur cette carrière. Je le rappelle cette mission n'a pas pour but d'éclaircir ce qui se trame là bas, seulement d'expatrier vers Puerto Zapato les trois personnes que j'ai citées. Ainsi bien entendu que le pilote du dirigeable qui les attend.

Une dernière chose : bonne chance.

Des questions ?

- Euh oui je...
- Non tout est clair Taiel, du bon boulot, tu feras un excellent meneur.
- (Je crois que ta question sera pour une autre fois Hugo.)
- (Arrête d'être aussi piquante Ana.)

Chapitre 6 : Début des hostilités

— C'est l'instant de vérité p'tit, à toi l'honneur.

Hugo actionna le levier du vieux ponton mécanique. Un violent grincement métallique, une gerbe d'étincelles, et de la fumée noirâtre s'ensuivirent. Puis, douloureusement, le ponton se mit en place, prêt à relier les deux rives, avant de s'écrouler lamentablement à mi chemin.

- C'est encourageant pour la suite Monsieur Tadeo.
- Ne vous en faites pas Ana, ils ont du prévoir le coup... enfin j'espère qu'ils ont pr...
- (Taisez-vous !)
- (Qu'est-ce qu'il y a p'tit ?)
- (J'entends du bruit.)

Sur la rive opposée apparurent deux silhouettes, celles-ci déposèrent une planche de bois titanique à la verticale puis la firent basculer. Elle vint alors s'écraser du côté d'Hugo, Ana et Tadeo formant un pont de fortune.

- Les dames d'abord.
- Vous ne m'aurez pas à ce jeu là, passez devant tous les deux et je vous suivrai.

Lorsque l'ordre de passage fut défini, chacun s'engagea sur l'instable structure. Finalement tout le monde parvint de l'autre côté sain et sauf.

- Hugo, Ana, je vous présente Loto...
- Bonjour.
- ... et Kork.
- Salut Yanez.
- Kork ? C'est toi ! Je suis tr... Même si on m'avait dit que tu serais là je rest... voilà quoi c'est... Je te présente Ana.
- Alors c'est vous Monsieur Kork, heureuse de vous rencontrer.
- Nous nous sommes déjà vu, le chauffeur qui vous a conduit à la gare c'était moi.

- Effectivement oui, maintenant que...
- Ah hem. C'est bien joli tout ça mais nous avons des choses à faire. La relève est à 22h14, il est déjà 21h56 et ces deux là ne sont pas au courant de la mission je vous rappelle qu'on leur a juste demandé de couvrir nos arrières et réparer le pont, chose qu'ils ont d'ailleurs un peu négligé. Donc voilà : pour résumer nous comptons tous les trois utiliser le dirigeable que vous avez du normalement sécuriser...
- Oui c'est fait.
- ... pour aller à Puerto Zapato. On a besoin que vous nous guidiez jusqu'en haut. Vous êtes les plus tolérants au germicide du Toubib donc vous nous couvrirez en cas d'urgence.
- Moi aussi je suis traité non ?
- Oui et non. Tu as juste absorbé la dose nécessaire pour lutter contre une germination mais quand tu es touché tu restes très affaibli pendant un certain temps avant que les fleurs ne fanent. Le temps nécessaire pour t'inoculer une dose supplémentaire de germinaflore qui te serait fatale de toute façon.
- Et eux ?
- Eux ? Ils ont été traités pendant plusieurs mois avec des doses de germicide de plus en plus fortes, beaucoup n'ont pas toléré ces doses, ils sont les deux seuls avec qui l'expérience est concluante. Les balles n'ont plus aucun effet sur eux.
- Tadeo ?
- Oui Kork.
- Tu nous as fait la morale tout à l'heure mais tu n'arrêtes pas de causer toi aussi.
- Tu as raison il est déjà 22h05. Allons, dépêchons.

Chapitre 7 : Imprévus

- Nous y voilà, lorsque nous entrerons, l'accès au terrain sera sur notre gauche, les escaliers pour monter aux guichets sur notre droite. Pour commencer nous attendrons la relève dans l'ancienne litière du félinodrôme. Il faut donc aller tout droit. Ne traînez pas à l'intersection, c'est là où nous avons le plus de chances d'être vu. Allons dépêchons.
- Tous se précipitèrent vers la tant convoitée litière si bien que personne n'eut le temps d'apercevoir le terrain principal à l'intersection.
- Qu'y a-t-il Kork ?
- Hugh...
- Monsieur Kork, vous allez bien ?
- Kork démon avoir nez sentir endroit.
- L'accent terrible de Loto, le compagnon de Kork, rendait difficile toute communication.

- Euh... Ana ? Tu as compris ce qu'il vient de dire ?
- Hum... plus ou moins.
- On arrête les tourtereaux, la relève de la garde est pour bientôt, le temps nous sera compté. On retourne à l'intersection et cette fois on prend les escaliers. Là bas il faudra abandonner Kork et Loto, ils sauront se débrouiller ne vous inquiétez pas. Quant à nous. On file à la station du dirigeable et on embarque. Des questions ? J'espère que non. On y va.
- Kork fut le premier à quitter la pièce, suivi de l'exubérant Loto, de Tadeo et enfin d'Hugo et Ana. Arrivés au niveau de l'intersection, des voix leur confirmèrent la relève imminente de la garde.
- Bon c'est l'heure, j'en avais assez de cette soirée.
- Enfin fini, je crois qu'ils ont terminé aussi sur le pont, viens on va les rejoindre.
- D'accord, tu sais il paraît que le Directeur va lancer la liaison aujourd'hui...
- Kork, Loto, vous avez entendu ? Dépêchez vous de monter et faites nous signe.
- Les deux gravirent discrètement les marches et balayèrent le balcon du regard une fois parvenus à destination. D'un signe de la main Loto invita les autres à les rejoindre. Ceux-ci s'exécutèrent non sans une certaine précipitation et la peur d'être vus.
- Et bien c'est ici que nos chemins se sép...
- (Ascenseur ! Ascenseur ! Ascenseur !)
- Cachez vous derrière le guichet, vite !
- Loto venait d'entendre s'ouvrir la porte de l'ascenseur qui menait à l'ancien salon privé. Tout le monde se répartit alors derrière les deux comptoirs présents sur le balcon du félinodrôme : Hugo, Ana et Loto derrière l'un, Kork et Tadeo derrière l'autre.

Au même moment deux nouveaux gardes provenant d'en bas prirent la place de ceux qui avaient quitté leur poste juste avant.

- (On fait quoi Tadeo ?)
- (Attendons Kork, attendons...)
- (Ana ?)
- (Oui ?)
- (Il ne devait pas y avoir quelqu'un qui vienne de l'ascenseur ?)
- (Si ascenseur ascenseur moi entendre bruit. Pas gardes. Ascenseur autre personne toi regarder autre personne ascenseur arriver.)
- Quelqu'un fit son entrée sur le balcon et venait du couloir menant au salon, Hugo cru le reconnaître.
- (C'est lui Ana ! C'est celui qui a voulu m'éliminer dans le garage du DOD ! Celui qui a tiré sur Kork !)
- (Tadeo ! C'est le type qui m'a tiré dessus quand j'étais dans le garage avec Yanez !)
- (Quoi ? C'est lui le...)
- DIRECTEUR !

Ce fut le mot prononcé par les deux gardes à la vue de ce mystérieux individu.

Chapitre 8 : Embarquement immédiat

- Messieurs, je vous ordonne de quitter vos postes.
- T.. t... tout de suite Directeur !

Les deux gardes quittèrent immédiatement la zone. Dans sa main droite, le "Directeur" portait un mégaphone. Il s'avança au niveau du balcon avec l'engin et entama un discours destiné aux travailleurs sur le chantier.

— *ICI LE DIRECTEUR, PRÉPAREZ VOUS A EFFECTUER LA LIAISON ! LES CATÉGORIES SUIVANTES SONT PRIÉES DE QUITTER LEUR POSTE IMMÉDIATEMENT : GARDES, OUVRIERS DE NIVEAU 1 et 2, SURVEILLANTS, CHEFS DE ZONES. SONT AUTORISÉS A RESTER LES INGÉNIEURS DE NIVEAU 8 AINSI QUE LES OUVRIERS DE NIVEAU 3 OU PLUS.*

— (Kork ! C'est l'occasion rêvée, il ne nous entendra probablement pas si nous montons maintenant.)

— (Comment veux-tu prévenir Yanez et sa copine ? Ils sont au guichet d'en face et ils ne regardent pas !)

— (Tans pis je vais les chercher, couvre moi.)

— *TRÈS BIEN NOUS ALLONS ENFIN POUVOIR COMMENCER, ENGAGEZ LA PROCÉDURE DANS 5 MINUTES ! AUTRE CHOSE N'OUBLIEZ PAS DE...*

Tandis que le « Directeur » poursuivait son discours, Tadeo s'extirpa non sans quelques difficultés du petit local. Il n'était qu'à quelques centimètres de l'ennemi. Mais avec une discrétion à toute épreuve il parvint au guichet d'Hugo et Ana sans éveiller les soupçons.

— *... ET C'EST POURQUOI LORSQUE JE DESCENDRAI EN COMPAGNIE DE...*

— (Psst p'tit...)

— (Argh ! Vous m'avez fait peur désolé !)

— (Et bien tu attends quoi, sors, vite !)

Laissant seul le mystérieux Loto derrière eux, Tadeo, Hugo et Ana, parvinrent à s'enfuir et atteindre le pont toujours aussi bien gardé quant à lui.

— C'est la dernière ligne droite. Montez, cette tour n'est pas gardée.

Obéissant comme à l'accoutumée, Hugo et Ana gravirent les marches métalliques qui menaient au pont d'embarcation du dirigeable. D'en bas, ce dernier avait l'air gigantesque et imposant. A l'intérieur du bâtiment attendait une dernière série de marches. Cette fois-ci menant véritablement dans la nacelle du colosse. Là bas attendait le pilote.

— Salut Tadeo, je n'aurais jamais imaginé avoir des passagers et encore moins t'avoir comme passager. Je me posais même des questions sur mon utilité.

— Herbert, je te présente Hugo et Ana. Hugo, Ana, je vous présente Herbert le pilote. Il faut qu'on parte immédiatement, vous ferez plus ample connaissance plus tard.

— Très bien, tout était déjà prêt, nous n'avons plus qu'à nous envoler vers d'autres horizons !

— Puerto Zapato nous conviendra Herbert.

La mise en route des moteurs fut très silencieuse. La nacelle conçue pour accueillir tout un équipage offrait tout le confort dont on pouvait rêver.

— C'est parti, nous volons à la vitesse astronomique de 20 kilomètres par heures !

Entracte

— Entrez ! Ne restez pas sur le pas de la porte.

— Monsieur, je venais vous prévenir que la liaison allait bientôt commencer et que...

— ...

— ...

— Qu'y a-t-il ? Pourquoi ce silence ?

— Re.. Regardez... par la fenêtre.

— Et bien, que se passe-t-il dehors qui vaille la peine de... MON DIRIGEABLE ! IL s'en va ! MAIS... MAIS... ! VOUS N'ÊTES QU'UN INCOMPÉTENT, FAITES QUELQUES CHOSES, QUE LES GARDES L'ABATENT ET VITE !

— Ce n'est pas possible Monsieur. Nous avons déjà renvoyé les gardes. La liaison est imminente.

— Dites moi que je rêve mais dites moi que je rêve ! Ils étaient là ! Ici au félinodrôme, il y a quelques minutes ! Et vous n'avez rien vu ! DIRECTEUR !

— Ou... oui Monsieur.

— La liaison, dans combien de temps ?

— Et bien dans exactement 6, 5, 4, 3, 2, 1, ...

— C'était quoi ça ! Herbert, qu'est-ce qui nous a fait bouger comme ça ?

Une violente secousse venait de faire chavirer la nacelle du dirigeable.

— Aucune idée, je ne sais pas d'où vient ce souffle, le dirigeable n'a rien c'est le principal.

— Regardez dehors ! Le félinodrôme : il est en flammes, ça a explosé !

— Comment ?

Chapitre 9 : Dommages collatéraux

— Karl ? Qu'est-ce que c'était ? Tu as entendu non ?

— Et bien tout comme vous je pense. Je vais lancer un contrôle de l'intégrité du tunnel.

Alors que Weltigger tournait en rond dans la salle de contrôle, pensif, Karl était

plongé dans toutes sortes de manipulations sur les machines et les écrans de contrôle.

— Alors, quels sont les résultats ?

— Mauvais ! Très mauvais ! Je n'ai aucune réponse des zones RCV et antérieures. La pression de gaz dans la conduite principale est en chute libre !

Weltigger demeura silencieux pendant une dizaine de secondes à l'annonce de ces résultats alarmants.

— Explosion ?

— C'est une hypothèse plus qu'envisageable.

— Et donc ça aurait eu lieu au niveau de Rubacava ?

— Exact.

— Bien. D'autres dégâts ?

— Les systèmes ne répondent plus dans ces zones là. Nous avons perdu l'éclairage dans la totalité du tunnel mais je n'en sais pas plus. Voulez vous que j'interroge la base la plus proche.

— Oui s'il te plait fais donc.

— La base la plus proche et qui répond encore est Alpha 3. Les systèmes anti-incendie se sont apparemment déclenchés et un affaissement du plafond a été enregistré. Il va certainement falloir penser à...

— Je connais ce tunnel comme ma poche. Il n'y a pratiquement aucune chance pour que l'affaissement se propage ne t'inquiètes pas, l'explosion a du perforer le plafond au niveau de Rubacava d'où ledit affaissement. Les systèmes d'Alpha 3 vont empêcher l'incendie causé par la fuite de gagner en amplitude. Ce n'est donc pas pour cela que nous allons évacuer.

— Mais nous allons quand même évacuer ?

— Tout à fait. Nous irons à Puerto Zapato..

— Pourquoi Puerto Zapato ?

— Et bien mon très cher Karl, je crois ne plus être en position de vivre en autarcie. Pour mener à bien mes projets j'ai besoin d'aide. Il est temps d'aller faire nos excuses à nos amis.

— Vous êtes sérieux monsieur ?

— Bien sûr. La manière dont ils se sont échappé était tout simplement sublime. C'est de personnes de cette envergure dont j'ai besoin pour mener à bien mon projet. Et puis Mademoiselle Rodriguez est indispensable quoi qu'il arrive.

— Comment savoir si ils sont à Puerto Zapato ?

— C'est une étape obligée, ils sont perdus, nous nous retrouverons là-bas forcément.

Karl n'avait pas l'air très attentif et impliqué dans la conversation. Son regard portait plutôt sur les écrans de contrôle.

— Un problème Karl ?

— Oui, il n'y aura pas assez de pression dans la conduite de gaz, même si nous fermons les vannes immédiatement, pour utiliser la navette.

— Voilà qui précipite les opérations. Nous devons partir à pied immédiatement.

— Puis-je vous rappeler que nous avons perdu tout éclairage dans le tunnel et les dommages sont trop importants pour réparer comme la fois dernière. Il ne nous reste plus qu'une seule alternative...

— Oui je vois. Puisqu'il en est ainsi, je verrouille tout et nous entamons notre remontée à la surface.

Fin du quatrième tome